



HAL
open science

Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : “ Fermeté de la Grève ”

Julien Trapp

► **To cite this version:**

Julien Trapp. Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : “ Fermeté de la Grève ”. Archéologie médiévale, 2012, 42, pp.321. 10.4000/archeomed.11129 . hal-03288588

HAL Id: hal-03288588

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03288588>

Submitted on 16 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : « Fermeté de la Grève »

Julien Trapp

- 1 L'intervention 2011 a concerné essentiellement deux secteurs : la basse cour et le tiers ouest du logis du Treulle. La reprise d'une maçonnerie a également occasionné la découverte d'un second four dans la cuisine.
- 2 La consolidation menée sur l'enceinte méridionale de la basse cour a entraîné l'examen de près de 21 m linéaires de structure. L'analyse du bâti n'a pas mis en avant de phasage distinct malgré des appareils différents. La maçonnerie épouse parfaitement le tracé de l'arête rocheuse aussi bien verticalement qu'horizontalement. Les assises ne sont pas uniformes contrairement à l'ensemble des autres structures castrales contemporaines.
- 3 Dans le logis du Treulle, l'intervention 2011 devait clore les consolidations structurelles des maçonneries périphériques. La liquidation judiciaire de l'association Alternative Chantiers a malheureusement stoppé brutalement l'opération. Les parements internes du logis ont été relevés, mais l'interprétation n'est pas définitive puisque l'analyse des parements externes n'est pas entièrement réalisée. Les résultats de cette opération restent en conséquence suspendus à la réouverture du chantier.
- 4 Quoi qu'il en soit, l'intervention conforte l'idée d'une construction du logis dans le courant du XIV^e s. Durant le XVI^e s., le mur sud est étêté alors que le mur nord est quasi entièrement réédifié. Ces aménagements sont menés par la famille Granvelle probablement entre 1565 et 1576, et assurément avant 1588. L'hypothèse de l'existence d'une construction du XIII^e s. accolée à la tour Montsoufflot (fin du XII^e s.) proposée en 2010 a été réfutée en 2011. Ce bâti ne s'avère pas antérieur mais postérieur à l'installation du logis, attribuable à la fin du XIV^e s. Deux autres réparations ont également été identifiées dans le parement, une reprise de maçonneries que l'on situe entre le XIV^e et le XV^e s., ainsi que les réparations menées vers 1909 par une équipe suisse.
- 5 Enfin, la reprise d'une maçonnerie a permis la mise au jour, dans la cuisine, d'un second four conservé entre le contrecœur de la cheminée et l'escalier dont l'installation a

entraîné la suppression de la chambre de chauffe et de la voûte. Une installation dans le courant du XV^e s. et une suppression entre 1565 et 1576 sont supposées.

- 6 La consolidation entière, prévue en 2015, est actuellement en suspens. L'arrêt des travaux met en péril l'entreprise débutée en 1995. Il apparaît nécessaire de trouver une solution pour l'achèvement de la mise en valeur du château.
- 7 Construite durant le premier quart du XIII^e s. afin de protéger les quartiers installés à l'extérieur du rempart de l'Antiquité tardive, l'enceinte de Metz englobait à la fin du Moyen Âge 160 ha grâce à 5 500 m de murailles. Conservée aujourd'hui sur un peu plus de 1 000 m, notamment dans la partie orientale de la ville, elle a été démantelée à partir du milieu du XVI^e s., avant de devenir obsolète avec la mise en place du système de fortifications à la Vauban à la fin du XVII^e s.
- 8 Bien que l'enceinte médiévale ait fait l'objet de plusieurs études historiques, son relevé archéologique, en relation avec les sources, n'a jamais été entrepris. C'est pourquoi, en 2011, l'association *Historia Metensis* (Metz) a mené une première étude du front de Seille afin d'observer les différentes étapes de construction et la fonction des éléments de la fortification. Un premier tronçon, long de 135 m, a été identifié comme un ajout de la fin du XIV^e s. comportant un mur de courtine, une bretèche, une tour de flanquement, ainsi que les vestiges d'un pont fortifié.
- 9 Le mur de courtine, long de 87 m et présentant un angle de 10° au tiers de sa longueur, a été tronqué au sud et remblayé sur près de 6 m au début du XX^e s. lors de la première annexion allemande, laissant visibles 7 m de mur sur les 13 m originels. Il est construit en calcaire jaune dit « de Jaumont » extrait des carrières du mont Saint-Quentin, aujourd'hui abandonnées, contrairement à l'enceinte du XIII^e s. qui était bâtie en calcaire bleu. Le relevé a mis également en évidence plusieurs zones de réfection, laissant deviner les nombreuses réparations subies depuis le XV^e s. par le mur couronné d'un chemin de ronde et, selon les chroniques, dépourvu de son crénelage depuis 1676.
- 10 Accrochée dans la partie supérieure du mur, une bretèche, longtemps identifiée comme une tour, défendait probablement une poterne aujourd'hui remblayée, et aurait pu accueillir un système de hourdage, compte tenu des trous de boulin qui la percent. Dans l'angle NE gît une tour de flanquement endommagée en 1944 par un tir d'artillerie, dénommée au Moyen Âge « tour des Barbiers et des Chandeliers de cire ». Sa restauration en 1957 a provoqué le repositionnement de certains éléments comme ses canonnières. Couverte d'une toiture depuis le premier quart du XVI^e s., elle se déployait sur quatre niveaux et défendait la Seille qui coulait sous le pont fortifié des Grilles de la Basse-Seille. En 1930, l'aspect de ce pont long de 47 m a été modifié. À l'origine, il prolongeait le mur de fortification et était équipé de grilles pour empêcher le passage des assaillants. Contrairement à la tour de flanquement qui était entretenue par la corporation des barbiers et des chandeliers de cire, le pont était à la charge de la cité. Une centaine de marques de tâcherons ont aussi été observées sur la bretèche, le tour et le pont, laissant penser que ces éléments sont tous contemporains.

Metz, allée de la Tour des Esprits : « Fermeté de la Grève »



INDEX

Année de l'opération : 2011